



Loin de tout

À bord d'un langoustier, Ida quitte Le Cap pour rejoindre l'île de Tristan, petit bout de terre perdu au milieu de l'Atlantique Sud. Sept jours en mer pour entrer dans un nouvel espace-temps, ouvrir une parenthèse... « *Sur l'île, je ne connais personne, personne ne m'attend. La page est blanche. Tout est possible. Non. Tout semble possible. Mais ça je ne l'ai su qu'après.* » Jour après jour, la jeune femme se faufile dans le quotidien des îliens et s'approprie le dépouillement, l'épure, les habitudes qui régissent la vie de la petite communauté. Lorsqu'un cargo s'échoue, elle se porte volontaire pour aller sauver les oiseaux mazoutés et embarque pour Bird Island. Un îlot hors du monde, où surgit la passion. « *Je suis sur une île déserte au milieu de l'océan. Un homme m'aime. Le cliché est tel que j'ose à peine le formuler.* » Sans clichés, l'écriture délicate de Clarence Boulay explore l'isolement, qui libère autant qu'il contraint, dans un beau premier roman qui nous emmène loin, très loin.

J. T.

« **Tristan** », Clarence Boulay, éd. Sabine Wespieser, 186 p., 18 €.